

Productions culturelles et agents de productions dans les sociétés berbères

Tassadit Yacine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15312>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 516-521

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Tassadit Yacine, « Productions culturelles et agents de productions dans les sociétés berbères », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15312>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

EHESS

Productions culturelles et agents de productions dans les sociétés berbères

Tassadit Yacine

Tassadit Yacine, *maître de conférences*

Du métissage : domination et ambiguïté

- 1 DEUX volets principaux ont constitué le séminaire. Dans le premier nous avons privilégié la dimension théorique. Des travaux (anciens ou plus récents) d'ethnologie, de sociologie et d'histoire ont été explicités, en particulier ceux qui concernent les rapports de domination en sciences sociales. Une relecture critique a permis d'en faciliter l'utilisation par les étudiants. En effet, dans ce séminaire consacré aux productions culturelles et à leurs agents où les disciplines se croisent nécessairement, il est indispensable de mettre en évidence le contexte social, politique, culturel, etc. Le *Roman de Chacal*, publié en Kabylie par un professeur d'arabe en 1964, mais dont l'histoire remonte loin dans le passé, a constitué un exemple déterminant pour comprendre les liens qui existent entre une œuvre et le groupe qui l'a produite. Ces fables où apparaissent jeu et dérision retracent l'histoire de tout un groupe en relation avec les cultures et les dominations qui le caractérisent. À travers la société animale, c'est l'univers humain qui est ainsi visé. Il a donc été important de montrer les liens entre les deux univers ainsi que le rôle de certains agents-clés : le chacal dans les fables et l'intellectuel dans la société des hommes. Ce dernier, imprégné de culture orale, la reproduit à un moment ou à un autre de sa trajectoire. Il s'est agi de montrer l'homologie entre les intellectuels dans la société et le personnage du rusé dans les contes. Des trajectoires d'intellectuels francophones (Amrouche, Feraoun, Mammeri, Kateb, Dib... d'un côté et des trajectoires de bardes tels Si Mohand, Qasi Udifella, El Bachir Amellah, de l'autre) ont servi d'exemples à la compréhension de la complexité culturelle du monde kabyle (Tassadit Yacine). Mais ce

n'est là qu'un fil conducteur qui a permis d'illustrer dans un second volet les pratiques culturelles au Maghreb et au Sahara.

- 2 Dans le second volet, des spécialistes du domaine maghrébin principalement et d'autres travaillant sur la sphère européenne ont exposé les résultats de leur recherche. Hassan Jouad (EHESS) a consacré une séance au cours de laquelle il a mis en évidence les pratiques scripturales à Kelaât M'Gouna (groupe berbérophone du Sud-Est marocain) et la place que prend l'acte notarié dans ce groupe.
- 3 À la fois semblable et différente est la démarche d'Abou Lkacem El Khatir (EHESS), qui a tenté de montrer l'impact de l'écrit dans le Sous (Sud marocain) et des effets de l'idéologie arabo-islamique sur le monde rural. Les agents du Sous possédaient un important capital culturel certes mais qui devait être négocié « politiquement » par les *fuqaha* (lettrés, au sens de clercs au Moyen Âge), citadins qui étaient les seuls à produire et à « détenir » l'idéologie officielle du Maroc. Ces liens étroits entre le monde rural et le monde urbain au niveau de la culture sont importants pour comprendre ce qui va se produire au moment de l'indépendance et du tournant définitivement pris par les lettrés et les politiques nationaux.
- 4 Jeannine Drouin (CNRS), spécialiste du domaine touarègue, nous ramène au lointain passé des cultures orales en montrant l'importance de l'onomastique et sa capacité de révéler tout un pan de la vie sociale et culturelle chez les Touaregs. L'auteur ne s'est pas contentée d'une présentation érudite : elle a fourni des clés d'analyse pouvant mener la recherche dans des domaines jusque-là peu étudiés par les ethnologues, tels les rapports entre groupe/histoire et mémoire.
- 5 Marie-Luce Gélard (EHESS) quant à elle a mis en relief une autre forme de production culturelle qui s'exprime cette fois au niveau des rituels et de la place des femmes dans le Sud-Est marocain. Les rites et certains usages liés à la vie quotidienne passent par la pratique sociale. Certes codifiés, ils constituent un savoir qui n'est pas reconnu comme tel, comme l'a montré A. El Khatir, mais qui est pourtant essentiel pour la reproduction sociale et culturelle au sens large et ils doivent nécessairement passer par le corps dominé des femmes.
- 6 Maria Angel Roque (Institut catalan de la Méditerranée, Barcelone) a présenté un exposé très dense sur l'histoire de la domination culturelle et ses effets sur la Catalogne. Les questions linguistiques face à l'État-nation ont été privilégiées. Mais que se passe-t-il lorsqu'il n'y a plus de rapports de forces et que la domination s'exerce à l'extrême ?
- 7 Pour finir, Laetizia Cravetto (Collège international de philosophie, Paris) part de l'expérience des camps de concentration pour montrer que c'est peut-être l'un des lieux où le métissage est exclu. Le métissage, comme on l'a vu dans les séminaires précédents, est un lieu où se négocient les rapports de force entre les cultures. Or dans les camps il n'y a plus de négociation possible, c'est l'affirmation d'un droit absolu sur l'autre qui ne peut avoir d'existence que dans la non-existence.

Rapports de genres au Maghreb et au Machrek (avec Sonia Dayan-Herzbrun, *professeur à l'Université de Paris-VII*)

- 8 Là encore, deux volets constituent ce séminaire. Le premier volet a été consacré à une lecture critique de certains textes qui nous ont paru fondateurs pour comprendre les rapports de genres dans leur complexité. Sonia Dayan et Tassadit Yacine ont consacré plusieurs séances à l'introduction de l'œuvre de Michel Foucault, de Hanna Arendt, de Pierre Bourdieu...
- 9 Sans nier les relations de domination qui peuvent exister ici et là, ces dernières s'expriment différemment selon les lieux, les classes sociales, le capital culturel. Nous sommes parties du postulat qu'il n'y a pas de domination « masculine » qui s'exerce de la même manière partout et à toutes les périodes historiques. C'est à partir d'une vision complexe des cultures et des rapports de forces que l'étude des rapports de genres nous semble fortement liée à l'anthropologie et bien entendu à la politique. La dimension anthropologique permet en effet d'échapper à la systématisation universelle des théoriciens de la domination. L'étude des rapports entre les genres est ainsi rapportée aux conditions sociales, culturelles de chacun des pays et des différents acteurs sociaux.
- 10 À partir des travaux de M. Foucault sur le pouvoir, de H. Arendt sur l'autorité, des travaux ethnologiques de P. Bourdieu (*Le Sens pratique*), il nous a paru important d'introduire les liens souvent complexes (à la limite de la contradiction) entre ruse/ambiguïté/pouvoir.
- 11 L'étude des fables kabyles a permis à Tassadit Yacine, en particulier, de montrer comment la résistance s'enseigne et c'est elle qui va produire du sens dans les rapports de force. Cette production spécifique aux dominés se retrouve incontestablement dans de nombreux univers sociaux et dans les univers féminins qui sont loin d'être homogènes. Ces derniers sont traversés par des rapports de force et participent des rapports de domination spécifiques aux univers masculins tout en s'en distinguant.
- 12 Partant de la théorisation du concept de genre par l'historienne Joan Scott, Sonia Dayan-Herzbrun a exposé la genèse de la problématique sociologique des notions de pouvoir et de domination. Elle a montré, en particulier, comment les principaux paradigmes (chez Marx : lien domination-exploitation, Weber : question de l'obéissance et de l'intériorisation et Michel Foucault : structure en réseaux des relations de pouvoir) avaient été réappropriés et retravaillés par les sociologues et anthropologues féministes des trente dernières années en France et aux États-Unis (C. Delphy, N.-C. Mathieu, D. Kandiyoti).
- 13 Le second volet a permis à des chercheurs d'horizons divers (européens et non européens) de débattre de leurs travaux : Marie Blanche Tahon (Université d'Ottawa), Fatima Oussedik et Nahla Chahal (Paris) réfléchissent sur les rapports de genres dans les mouvements actuels confrontés au pouvoir central et aux différents représentants politiques de la société civile.
- 14 Dans cette relation complexe les femmes, en particulier, même conscientes de leur position souvent dominée par rapport aux hommes, se retrouvent plus ou moins dans toutes les organisations politiques (Marie-Blanche Tahon) qui traversent la société, que ce soit au Liban ou en Algérie (où certaines épousent le groupe « politique » auquel elles

appartiennent, fût-il terroriste). Ces deux pays montrent en effet que les organisations de femmes sont à l'image de ce qui se produit dans la société globale.

- 15 L'exposé de Bibiane Ramstorfer (EHESS/Université de Vienne, Autriche) montre que l'on peut aller au-delà de la vision habituelle où les rapports entre les genres sont perçus à partir du couple espace public/espace privé. À partir de ses observations au Yémen où les femmes sont effectivement « voilées » et leur champ d'action limité à l'intérieur, elle a pu montrer qu'une vie extrêmement riche et dense était organisée à l'intérieur des maisons. Des après-midi entiers sont consacrés aux femmes qui reçoivent leurs amies et dans lesquelles les hommes sont partie prenante car il est question de leur honneur. L'espace dit privé (ou intime) n'a pas le sens habituel puisqu'en certaines occasions il devient ouvert et soumis au regard de la communauté des hommes et des femmes à la fois. C'est précisément dans cet espace que se déroule également l'éducation de ces femmes puisqu'elles sont scolarisées et qu'elles subissent les mêmes rites que les garçons comme par exemple la fin des études dites *xetm Iqur'ân* (étude et mémorisation du Coran).
- 16 Dans un espace à la fois semblable et différent, Fatou Sow (CNRS, Université de Paris-Vil) a montré la complexité des rapports entre les genres au Sénégal. Tout en étant en apparence à l'extérieur du champ social, les femmes jouent un rôle d'une importance capitale.
- 17 Marie-Luce Gélard (EHESS) est partie d'observations de terrain dans un groupe restreint (Merzouga) pour montrer le pouvoir des femmes en milieu berbère dans le Sud marocain. À partir de certains rites pratiqués lors de la naissance puis de la circoncision et le mariage, elle a montré que dans l'enfance la différence entre les genres était peu marquée contrairement à d'autres espaces connus de la région.
- 18 Maria Àngel Roque de l'Institut de Catalogne à Barcelone, a quant à elle tenté de montrer la longue lutte des femmes sous le régime franquiste et les tournants pris depuis l'avènement de la démocratie en Espagne.
- 19 Pour finir, Monique Schneider a apporté un éclairage déterminant à partir de sa formation de psychanalyste. Comme on le sait, l'approche psychanalytique est importante dans les sciences sociales et tout particulièrement pour élucider les rapports masculins/féminins où s'imbriquent divers aspects de la relation humaine (sexuel, affectif, statutaire...).

Publications

- *Chacal ou la ruse des dominés. Aux origines du malaise culturel des intellectuels algériens*, Paris, La Découverte, 2001, 287 p.
- « Compter ou évaluer le recensement de la population dans l'Algérie coloniale », *Awal*, 22, 2000, p. 21-28.
- « Réflexions sur l'anthropologie », entretien avec Paul Rabinow, *Awal*, 22, 2000, p. 3-10.
- « Langue et représentations sexuelles ou sociales », *Journal des Anthropologues*, 82-83, 2000, p. 95-213.
- « La Kabylie, toujours résistante », *Libération/L'événement*, 30 avr. 2001, p. 4.
- « Symptôme kabyle, mal algérien », *Le Monde*, 8 mai 2001, p. 12.
- « Tant que le pouvoir attisera la haine », *Le Nouvel Observateur*, 2001, p. 70.
- « La jeunesse algérienne n'en peut plus de désespérance », *Croissance*, 449, juin 2001, p. 6-9.
- « La juste révolte des Algériens », *Libération/Rebonds*, 27 juin 2001.

- « Massinissa ou les débuts de l'histoire : au-delà de la Kabylie », *Le Monde des Débats*, juil.-août 2001.
 - « Mujeres y política en Argelia ¿ sujetos u objetos ? », dans *Mujer y migración en el Mediterráneo occidental*, sous la dir. de M. À. Roque, Icaria-Antrazyt/ICM, 2000, p. 55-65.
 - « La mujer y el espacio de creacion literaria », dans *Nueva antropología de las sociedades mediterraneas*, sous la dir. de M. À. Roque, Icaria-Antrazyt/ICM, 2000, p. 97-110.
 - Présentation du dossier spécial « Le mariage en Afrique du Nord », *Awal*, 23, 2001, p. 5-7.
 - « Celle qui vient après : privilèges ou tourments des mariages bigamiques en Kabylie », *Awal*, 23, 2001, p. 87-99.
 - « Izlan », *Awal*, 23, 2001, p. 149-158.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie